

Sous-section 5.—Force motrice et combustible.

Force motrice.—Comme la production dépend de plus en plus de l'outillage en force motrice, celle-ci constitue un excellent baromètre du développement industriel, parce que la production est de plus en plus dépendante de la force motrice. L'accroissement et la diminution de la capacité de production mesurés en chevaux-vapeur ne sont pas le résultat de fluctuations temporaires du coût et des valeurs dans la même mesure que le sont les immobilisations, la valeur de production et autres facteurs. Bien que les installations de force motrice ne reflètent pas les crises temporaires, elles indiquent si l'industrie a eu un essor ou a subi un recul au cours d'une période de plusieurs années.

Les usines centrales électriques qui produisent de l'électricité pour fins d'énergie et d'éclairage font le sujet du tableau 33 où elles sont traitées comme groupe séparé. Les moteurs à combustion interne comprennent tous les moteurs à essence, les moteurs alimentés au gaz naturel, au gaz artificiel et au gaz de gazogène, ainsi que les moteurs Diesel, les semi-Diesel et tous autres moteurs où la combustion se fait dans le cylindre.

Le développement rapide de la production d'énergie au Canada et de son utilisation par les industries manufacturières saute aux yeux lorsqu'on examine les chiffres au tableau 33 qui couvrent le décennat 1921-32. Comme on le voit, le tableau est en deux parties, la première traitant des établissements manufacturiers sans les centrales électriques et la deuxième ces dernières séparément. La grande abondance de ressources hydrauliques accessibles disséminées dans bon nombre de régions facilite le développement d'énergie hydroélectrique à peu de frais et a joué sans contredit un grand rôle dans cet essor rapide. Sur l'accroissement global de 4,854,632 h.p. en énergie primaire (centrales électriques comprises) réparti sur douze ans, la part de l'énergie hydraulique y est de 4,370,610 h.p., soit 90 p.c. Dans les quelques régions, toutefois, où les ressources hydrauliques sont peu abondantes, l'énergie primaire produite par les machines et turbines à vapeur et par les moteurs à combustion interne a également augmenté beaucoup au cours de la période dont il s'agit. Dans l'Île du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse, la Saskatchewan et l'Alberta, le combustible devance la houille blanche comme producteur d'énergie primaire. Les installations de moteurs électriques accusent un accroissement de 2,196,105 h.p. ou de 216 p.c. au cours des douze années, la majeure partie de ces moteurs consommant de l'électricité vendue par les usines centrales électriques.

Une comparaison avec les données de 1921 indique un accroissement de 4,854,632 h.p. ou de 155 p.c. en 1932 pour l'outillage primaire de force motrice installé dans les établissements manufacturiers, y compris les centrales électriques, la majeure partie, soit 4,417,114, revenant à celles-ci. A cette augmentation dans les usines centrales électriques la captation hydraulique participe 4,209,902 h.p., tandis que les usines à vapeur donnent une augmentation de 187,483 h.p. Les provinces ayant de grandes ressources en houille blanche montrent les plus grandes augmentations de pouvoir primaire. La province de Québec est à la tête par toutes ses industries manufacturières, y compris les usines centrales électriques, avec une augmentation de 2,343,751 h.p. au cours de la période sous revue. L'Ontario suit avec une augmentation de 1,174,146 h.p.; la Colombie Britannique est troisième avec 466,735 h.p.; le Manitoba, quatrième avec 379,505 h.p.; la Nouvelle-Ecosse, cinquième avec 185,412 h.p.; et le Nouveau-Brunswick, sixième avec 131,544 h.p., etc. Pour la première fois en 1925 la province de Québec a dépassé l'Ontario dans l'utilisation des forces hydrauliques. En 1927 il dépassait également toutes les autres provinces